



JEUX Pluie d'étoiles

«Playstation all-stars battle royal» regroupe une vingtaine de personnages emblématiques de Sony, comme PaRappa, Kratos... **PAGE 18**

THÉÂTRE Les jeunes de la Cie Zuttion affrontent un public élargi. Une première! Un atelier pour grandir ensemble

DOMINIQUE BOSSHARD

Le foyer de la Poudrière peu à peu se mue en petite ruche bourdonnante. Il est 18h, une quinzaine d'enfants et d'adolescents s'apprêtent à monter sur le plateau pour répéter «L'enfant océan». Mardi, ils abordaient la dernière ligne droite avant de lever le rideau sur «L'enfant océan», demain à Neuchâtel. Et de donner leur première représentation publique!

«C'est nous qui avons suggéré d'agencer cette représentation», explique Yves Baudin, codirecteur du théâtre de la Poudrière. «Après trois ans, nous avons trouvé légitime d'offrir à ces jeunes un cercle élargi de spectateurs», complète Corinne Grandjean. Depuis 2010 en effet, «la Poudre» anime un atelier théâtre un peu particulier, initié et financé par l'entreprise Zuttion. «Cet atelier hebdomadaire est destiné aux enfants de ses collaborateurs; de 7 à 17 ans, tous y ont accès. A notre connaissance, c'est une démarche unique en son genre.», commente Yves Baudin. «Elle a rencontré notre désir de défendre un théâtre de service public, de transmettre notre expérience du métier, comme nous le faisons aussi au sein de certaines éco-

Pas gagné d'avance

Pied mis à l'étrier avec «Le dragon» d'après Evgeni Schwarz, la petite compagnie Zuttion s'est maintenue en selle l'année suivante avec une création collective, «Ici ou là, là et ailleurs». Deux spectacles qu'ils ont partagés avec un public restreint de parents, amis et collaborateurs de l'entreprise.

«Certains ont fait un sacré chemin», salue d'une même voix les quatre animateurs, Yves Baudin et Corinne Grandjean, Yannick Merlin et Claire Perret-Gentil. «Nous nous efforçons de mettre en valeur les capacités de chaque enfant, tout en amenant chacun à se dépasser». Confiance en soi, sociabilisation, responsabilisation – les enfants gèrent eux-mêmes les coulisses du spectacle – ont fleuri sur le pavé de cette success story collective. «Je suis très touchée par le comportement des enfants entre eux», note Claire Perret-Gentil. «Une certaine méfiance régnait au départ, il y avait des clans; au-



La dernière ligne droite avant la première de «L'enfant océan». SP-PATRICK JECKELMANN

jourd'hui, ils ont appris à s'accepter les uns les autres. Ce n'était pas gagné d'avance!»

Ainsi soudée, la petite communauté défendra cette année «L'enfant océan», une histoire basée sur «Le petit Poucet», mais bien ancrée dans les réalités de notre temps: nés dans une famille défavorisée, sept frères et sœurs fuient pour rejoindre l'océan et croisent quantité de personnages, témoins de l'aventure. «Cette fois-ci, nous avons puisé notre matériau dans un roman de Jean-Claude Mourlevat, pour proposer de nouveaux challenges narratifs». L'entreprise et la Poudrière désiraient renouer avec un spectacle pour Noël, il a fallu rendre plus vite la copie.

L'effort consenti, comme la progression, méritait bien une plus large reconnaissance! ●

INFO +

«L'enfant océan»: Neuchâtel, théâtre de la Poudrière, demain à 17h. Réservations: 032 724 65 19, Entrée libre.

Un ciment pour l'entreprise

Le patron de l'entreprise de construction Zuttion a le goût du théâtre, même si, concède son épouse, il n'est pas toujours facile de dégager du temps pour s'y rendre. Mauro Zuttion avait, aussi, envie d'offrir aux enfants de ses employés quelque chose qui se démarque des activités sportives, que beaucoup suivent déjà. L'idée d'un outil de développement personnel, qui lui a fait défaut dans sa jeunesse, s'est imposée. «Aux yeux de mon mari, savoir s'exprimer oralement est un atout supplémentaire», témoigne Sabine Zuttion, responsable de la communication. «Ce projet nous tient à cœur, même si nous ressentons un petit pincement: certains enfants n'en bénéficient pas.»

L'atelier théâtre n'a pas pour vocation de servir de garderie, loin de là. Non seulement les participants s'y investissent, mais les parents sont eux aussi sollicités,

pour prêter main-forte à la réalisation des décors. «Notre entreprise, implantée à Neuchâtel, s'est beaucoup développée au cours de ces dernières années, notamment dans le canton de Vaud. En raison de l'éclatement des chantiers, les liens entre les employés se sont distendus. Autour de l'atelier théâtre, les papas ont renoué ces liens.»

Cette initiative, selon Sabine Zuttion, n'a pas d'équivalent dans d'autres entreprises. Le ciment a pris entre les participants et leurs familles, mais un autre défi est relevé: «Nous essayons d'intéresser un large cercle de collaborateurs à ce spectacle de fin d'année; ce qui n'est pas forcément facile. Dans ce milieu multiculturel, le théâtre n'est pas une activité naturelle; en outre, chacun est très engagé dans sa communauté, espagnole, portugaise, italienne, ce qui laisse peu de disponibilités pour venir voir la pièce.» ●

TROIS QUESTIONS À...



AHMED MEMIC
16 ANS,
ÉTUDIANT À L'ÉCOLE
TECHNIQUE DU LOCLE,
SUIT L'ATELIER THÉÂTRE
DEPUIS LES DÉBUTS

«J'ai gagné de l'assurance»

Aviez-vous un goût par le théâtre avant de suivre cet atelier?

Non, je ne connaissais pas tant le théâtre que cela. Cette proposition m'a d'abord surpris puis intéressé. J'y suis allé par curiosité et je ne le regrette pas! Tous les aspects du théâtre me plaisent, je trouve intéressant d'apprendre comment on peut étoffer un personnage, jouer différentes émotions; je ne pensais pas qu'on puisse exprimer autant de choses avec un personnage.

Et sur un plan personnel, cet atelier vous apporte quoi?

Au début, j'étais assez timide. Quand je devais m'exprimer en classe, c'était un véritable obstacle pour moi. Maintenant, c'est le contraire, j'aime bien que le professeur me demande de faire un exposé! Cet atelier m'a fait gagner beaucoup d'assurance, il a un peu changé ma vie. Mes parents ont remarqué ce changement, je peux aller au-devant des gens, ils sont fiers de moi.

Ça y est, vous avez contracté le virus du théâtre?

J'aimerais bien continuer, oui, car je trouve que c'est passionnant. Avant, je faisais du foot, aujourd'hui, je vais au fitness, car je peux choisir les horaires en fonction des répétitions. Je suis cet atelier depuis les débuts et c'est parfois difficile, l'école demande beaucoup de travail, il faut trouver du temps, entre les répétitions, pour faire les devoirs. ●

LA CRITIQUE DES... PETITS CHANTEURS À LA GUEULE DE BOIS

Quatre vieux complices unis comme un seul homme

Tout un plafond d'ampoules suspendues, quelques chapeaux de Père Noël clignotants, une caméra dans un coin, quelques pintes et quelques verres à pied, une petite batterie couverte de soutien-gorge à côté d'une énorme contrebasse astiquée...

Où sommes-nous? Dans la chaleureuse salle du théâtre de l'ABC, à La Chaux-de-Fonds. Qu'attendons-nous? Plus qu'un concert, un spectacle intimiste et vivifiant. Mercredi dernier, le public des Petits Chanteurs à la gueule de bois s'amusait déjà avant que le groupe neuchâtelois ne fit vibrer la moindre corde.

S'ensuit une généreuse performance. Mis en scène par l'humoriste Thierry Romanens, «On va pas vers le beau» prend parfois la direction du spectacle de caba-

ret. Mais c'est avant tout l'énergie festive d'une musique pleine d'idées. Les textes de Lionel Aebischer racontent les petites amours et les petites gens, associant subtilement moquerie et compassion. Raphaël Pedroli, Yann Froidevaux, Frédéric Erard et lui habitent les chansons de voix solides, guitares variées, basses actives et percussions ludiques, sans oublier l'accordéon, le banjo, les maracas et, oui, un peu de claquettes...

Chorégraphie burlesque

Certes, la nouvelle scène française n'est plus si nouvelle que ça; on a pris l'habitude de cette java détournée vers le rock ou le punk, de ces chansons en forme de petites histoires, écrites sur le zinc d'un

bistrot. Pourtant, les Petits Chanteurs à la gueule de bois savent donner à leurs rengaines un accent neuchâtelois ou africain, une esquisse de chorégraphie burlesque et des arrangements musicaux variés. Chantant souvent à l'unisson, ces vieux amis font corps: on dirait les quatre voix et les huit mains d'un même homme. Ils rient d'eux-mêmes et du public, qu'ils savent inclure dans leur plaisir.

● TIMOTHÉE LÉCHOT

INFO +

Le concert: La Chaux-de-Fonds, théâtre ABC; jusqu'au 31 décembre, sa 22 et 29, ve 28, à 21h, di 23 et 21 à 22h. Réservations sur www.abc-culture.ch. Le clip: <http://youtu.be/SuTg8hLIH9U>

LE LIVRE DE LA SEMAINE



MARIE-ANNE AEBLY
LIBRAIRIE LE RAT
CONTEUR
NEUCHÂTEL

«Swinging Christmas»

«Swinging Christmas» est une belle histoire d'amitié entre un garçon de 9 ans, «roi des bêtises», et un vieil homme, Bernard, qui vit reclus dans une maison isolée et terrorise tous les enfants qui le voient comme un ogre. Lorsque ces deux-là se rencontrent, c'est un nouvel univers qui s'ouvre à Robin. Grâce à Bernard, il va découvrir le plaisir de la lecture et le jazz. Mais le solitaire reste bien mystérieux concernant les photos de la belle jeune femme qui tapissent ses murs, malgré les questions insistantes du jeune garçon. Car Bernard porte un lourd secret, dont le souvenir emplit sa demeure de notes de musique. Un bel album à offrir, accompagné d'un CD de 5 chansons de jazz, interprétées par Olivia Ruiz et le Red Star Orchestra. Les illustrations de Benjamin Lacombe ajoutent du charme et de la magie à ce joli récit. A écouter sans modération! ●



«Swinging Christmas»
Benjamin Lacombe
/Olivia Ruiz, Albin Michel
Jeunesse.